

Urbanisme

Des étudiants de l'école de Paris en voyage d'étude à Bourges et Sancerre

Publié le 28/03/2019 à 17h00



Les étudiants de l'école d'urbanisme de Paris près du chantier de la place Victor-Hugo - photo Bertrand PHILIPPE ©

Bertrand PHILIPPE

Ils sont une quinzaine, étudiants en master II à l'école d'urbanisme de Paris, qui effectuent un voyage d'étude, ce jeudi, à Bourges et dans ses rues. Ils seront demain et samedi matin à Sancerre.

Une quinzaine d'étudiants en master II à l'école d'urbanisme de Paris effectuent actuellement un voyage d'étude dans le Cher. Encadrés par Aurélien Delpirou et Hélène Dang Vu, enseignants chercheurs, ils ont commencé par une réunion rencontre, ce jeudi matin, avec des élus et des membres des services de la ville de Bourges et de l'agglomération.

Ce jeudi après-midi, ils découvrent le centre historique de Bourges, et, intéressés par les aménagements réalisés dans le cadre du renouvellement urbain, ils seront demain matin dans les

quartiers de Bourges nord. Vendredi après-midi, ils seront à Sancerre où ils commenceront leur découverte par ce qu'ils appellent un « diagnostic en marchant », avant une restitution de leurs observations qu'ils effectueront samedi matin.

« Ce sont des moments où ils découvrent le savoir-faire et peuvent poser des questions sur les contraintes, les enjeux... »

L'objectif, souligne Aurélien Delpirou, « est de sortir les étudiants de leur contexte, qu'ils puissent voir comment l'urbanisme se fonde dans des environnements différents. Il s'agit d'aller voir ces opérations avec les acteurs en charge de ces aménagements. Ce sont des moments où ils découvrent le savoir-faire et peuvent poser des questions sur les contraintes, les enjeux... »

A Bourges, ajoute l'enseignant, « nous avons deux objectifs : le renouvellement urbain des quartiers nord depuis quinze ans, et la revitalisation du centre, notamment par le biais de l'opération Coeur de ville ».

Partenariat avec les collectivités

Les étudiants sont donc à pied d'oeuvre. Les deux maîtres de conférence partagent donc leur temps entre l'enseignement et la recherche. Dans ce dernier cas, ils peuvent éventuellement avoir des activités de conseils de projets ou d'études. Et, ajoutent-ils, « nos étudiants peuvent travailler sur les bases de commandes de collectivités, surtout en région parisienne, et depuis cinq ou six ans, avec des villes petites ou moyennes ».

C'est en partie ce qui va se passer à Sancerre, dont Aurélien Delpirou est originaire. La commune s'est en effet adjoint un chargé de revitalisation du centre-ville, qui est d'ailleurs issu de l'école parisienne. L'enseignant lui a donc proposé le travail de ses étudiants qui permettra, peut-être, la mise en place d'un partenariat avec les élus.

Bertrand PHILIPPE

Portraits

Jean-Baptiste Le Roué

Jean-Baptiste Le Roué a grandi à Paris dans le secteur de Tolbiac bouleversé depuis son enfance par la construction de la Bibliothèque nationale de France (BNF) et pas mal d'autres bâtiments. « C'est sans doute le fait de voir ce quartier se développer, de voir ces quartiers autrefois laissés pour compte et qui revivent aujourd'hui, qui m'a donné envie de suivre cette voie. »



Après des études de géographie, puis l'école d'urbanisme de Paris, le jeune étudiant ne s'imagine pas vivre et travailler ailleurs que dans une grande ville, « car c'est l'espace où je suis à l'aise », souligne-t-il. Et dans ce cadre travailler avec une société d'économie mixte (SEM) ou parapublique locale (SPL).

« Quand on voit une ville vivre, les commerces, comment les quartiers évoluent, ça me touche, conclu-il. C'est pour ça que j'ai voulu faire ce métier. »

Gaëlle Le Borgne

C'est à Tours où elle a grandi que Gaëlle Le Borgne a développé sa sensibilité pour le patrimoine et l'urbanisme. Elle est d'abord passée par Sciences Po Lille avant de faire un master en management d'institutions culturelles, puis l'actuel master en urbanisme.

Souhaitant tout d'abord être architecte du patrimoine, elle s'est ensuite tournée vers l'urbanisme avec un intérêt pour les villes moyennes dans lesquelles elle apprécie le maillage historique.

Elle travaille actuellement dans une agence parisienne qui a des actions dans plusieurs villes moyennes. Et Gaëlle Le Borgne pense ensuite intégrer les services d'une collectivité.



Aurélien Delpirou

Le regard d'enfance d'Aurélien Delpirou est tourné vers le Sancerrois, à Vinon, où il a passé ses dix premières années avant de vivre à Paris.

Titulaire d'un DEA d'Histoire, puis d'une formation en urbanisme et aménagement, il a fondé un bureau d'études avant, son agrégation de philo en poche, d'enseigner en lycée puis en université.

Aurélien Delpirou qualifie son métier d' « extra. Nous faisons 50% d'enseignement et avec des



étudiants en master c'est un moment décisif. Ils sont adultes, mûrs, nous les entourons, nous les suivons. Et puis il y a la recherche qui comprend des objectifs académiques et des objectifs d'action. C'est ceux-ci que je préfère car les études peuvent être mises directement dans les politiques urbaines. »

« Nos étudiants sont en train de trouver leur regard sur la ville, sur les territoires, et un positionnement éthique sur les transformations de nos villes et de nos territoires. Et ils ont en commun leur regard sur ceux qui y vivent et y travaillent. »

BOURGES TRAVAUX - URBANISME

Votre avis est précieux !

Aidez-nous à améliorer notre site en répondant à notre questionnaire.

Je donne mon avis